



Le fashion show de Gregory Morfi attire un public qui se verrait bien défilé pour présenter la prochaine collection du créateur.

Série

D'un point à l'autre

**Extrêmes.** L'Union européenne nous apporte son lot de nouvelles – crise de l'euro, relations extérieures ou politique énergétique – que vous découvrez dans votre "Libre" quotidiennement. Pour compléter le tableau et incarner l'Europe, nous vous emmenons dans le quotidien de nos "compatriotes" vivant l'Union à ses extrêmes. Plutôt que l'arbitraire total ou le hasard, nous avons choisi de jouer avec les chiffres. Latitudes et longitudes d'abord, car l'Union est aussi affaire de géographie. Altitudes ensuite, pour ajouter une troisième dimension à notre atlas. Multitude enfin, pour rendre compte de la diversité socio-économique de l'espace dans lequel nous vivons. Neuf sujets pour entrer dans la réalité européenne d'une autre manière. Notre voyage passe aujourd'hui par le point le plus méridional de l'Union, la base aérienne d'Akrotiri, à Chypre. La semaine prochaine, nous mettrons le cap vers la région la plus riche, Inner London.



Depuis l'extrémité de la piste qui longe la baie d'Akrotiri, les grues du port en eaux profondes se détachent.



Qui donne l'ordre de décoller aux C-130 d'Akrotiri? Secret défense.

# Le rem part sud

► L'extrême sud de l'Union se situe à Chypre. Pourtant, malgré un nom à consonance grecque, Akrotiri est une base de la force aérienne de sa majesté Elizabeth II.

Reportage Gilles Milecan  
Envoyé spécial à Chypre

Au cœur de Limassol, un rond-point découpe la ville aussi nettement que ne le ferait le plus manichéen des traceurs de frontières. Quatre issues: zone touristique, port, centre-ville, autoroute. Peu de place pour l'équivoque. Tout est fléché, jusqu'aux quelques mètres carrés de paradis réservés. Valises posées, les perspectives sont innombrables. Rejoindre quelques retraités britanniques qui font les quatre nages au ralenti dans la piscine. Rejoindre quelques retraités britanniques qui bridgent dans un coin du lobby. Rejoindre quelques retraités de diverses nationalités qui écoutent religieusement le pianiste (l'un d'eux en réalité). Rejoindre quelques retraités qui s'aven-

turent à pied vers des quartiers susceptibles d'imprimer un souvenir différent des autres villégiatures méditerranéennes ultrafréquentées.

Le vieux quartier du port ne manque par exemple pas de cachet. Il se mérite en arpentant les trois ou quatre kilomètres de promenade qui longent la côte. La balade y est apéritive ou digestive. Jogging, vélo et roller y imposent leurs rythmes sans se soucier de leur voisinage immédiat. L'univers des pensionnés tranquilles est joyeusement chahuté par les trainings criards, les singles ultramouls et les lunettes futuristes. Les gamins grimpent sur les sculptures contemporaines qui sont, regardées de leur point de vue, de véritables invitations à l'aventure.

A intervalle régulier, il se trouve un vendeur pour chanter les mérites de la loterie. La conviction de l'interprète est autrement plus variable. A proximité d'un snack fréquenté pour la variété des cafés qu'il propose, Stavros accélère la cuisson de ses épis de maïs avec un sèche-cheveux électrique. Les braises ne tardent pas à livrer leur meilleur rendement et les trois ou quatre amateurs n'auront pas le temps de remettre leur caprice en question. Discret à propos de son chiffre d'affaires quotidien, le jeune marchand maîtrise les ficelles de son

métier. Les heures auxquelles cela vaut le coup de charger la grille de son barbecue. Les jours où la majorité des locations d'appartement et les séjours "all in" se terminent. L'anglais, bien plus que le grec, est sa langue de travail.

Les Britanniques ne manquent pas d'affection pour Chypre. S'ils lui ont accordé l'indépendance en 1960, ils ne l'ont jamais vraiment quittée. Deux bases militaires sous souveraineté britannique matérialisent la volonté d'Albion de maintenir sa position stratégique dans l'est de la Méditerranée. Joutant le port de Limassol, la base de la Royal Air Force d'Akrotiri couvre les 75 kilo-

**Les Britanniques ne manquent pas d'affection pour Chypre. S'ils lui ont accordé l'indépendance en 1960, ils ne l'ont jamais vraiment quittée.**

mètres carrés les plus méridional de l'île. Au sud, il y a l'Egypte. Au sud-est, la Libye. Depuis le 18 mars, le Conseil de sécurité de l'Onu entend protéger la population libyenne des méfaits de Mouammar Kadhafi, son "guide" depuis plus de 40 ans. Cette protection autorise les frappes aériennes. L'aéroport militaire d'Akrotiri n'est pas le mieux placé pour les départs de mission mais "le niveau de sécurité a été relevé en raison des circonstances", lâche laconiquement un soldat de sortie. La présence d'un photographe à proximité des blocs de béton barrant la route vers l'entrée principale de la base ne l'inquiète pas. Parti pour une course, il a fait demi-tour pour jager une éventuelle menace "la sécurité est l'affaire de tous", maugrée-t-il en notant le numéro de la voiture de location stationnée à proximité.

Pas de contrôle d'identité pour autant. Interrogé en mars concernant le rôle que pourrait tenir Akrotiri dans la mise en place d'une interdiction de survol de la Libye, un officier de la défense britannique se contentait de signaler que toutes les options étaient ouvertes. La guerre, c'est aussi une question d'informations, celles que l'on donne et celles que l'on garde secrètes.

Dans la base, seuls entrent les proches de soldats casernés. Au compte-gouttes, certains jours seulement et au prix de formalités minutieuses mais accomplies avec le sourire. Les contacts avec "l'extérieur" se sont rarement constatés les habitants de Limassol, d'ordinaire sillonnée de permissionnaires.

Les ordres, dont le report sine die des "press opportunities" sont appliqués strictement. Mais qui donne les ordres? Le Royaume-Uni, l'Otan, l'Union européenne?

Le Royaume-Uni exerce naturellement le commandement sur ses troupes. Les placer sous l'autorité d'une organisation internationale est l'objet même du Traité de l'Atlantique Nord fondant l'Otan. Celui-ci a pris, fin mars, le commandement des opérations militaires relatives à la mise en œuvre de la résolution 1973 du Conseil de sécurité de l'Onu visant la protection de la population libyenne. Jusque-là, pendant une dizaine de jours, les décisions étaient celles d'une coalition Etats-Unis, France, Royaume-Uni.

Suite page 20





Le touriste qui tarde trop à rebrousser chemin devant l'entrée de la base d'Akrotiri ne manque pas de se faire interpellé sur les raisons de sa présence.

Suite des pages 18-19

La direction de l'opération a été installée dans un des centres régionaux de commandement de l'Otan, à Naples, et confiée au général canadien Charles Bouchard. Les Etats membres contribuent, selon leurs possibilités, aux missions prises en charge par l'organisation.

De la même manière, les Etats membres de l'Union européenne peuvent se voir sollicités de façon ponctuelle pour la mise à disposition de forces militaires en vue d'opérations de maintien de la paix et de gestion des crises, ainsi que pour des missions humanitaires.

Mais la politique étrangère et de sécurité, si elle connaît des lignes tracées au niveau européen, reste majoritairement une prérogative des Etats membres.

La nature de l'Otan, essentiellement militaire, la distingue de la Politique européenne de sécurité et de défense (PESD) qui se veut politique, militaire,

économique et financière. Mais les temps changent. Si l'Otan, sorti du monde bipolaire qui mena à sa création en 1949, définit régulièrement de nouveaux concepts stratégiques (comme la récente mise à son agenda des problèmes de sécurité et le développement de capacités civiles de gestion des crises) qui rapprochent son champ d'activité de celui de la PESD, l'idée de "muscler" l'Union revient régulièrement sur la table. Car ce qu'interrogent les débats autour de la complémentarité et/ou de la concurrence entre l'Union européenne et l'Otan, c'est le rapport qu'entretient l'Union avec la notion même de puissance.

Il est évident que les contraintes budgétaires, plus encore par les temps qui courent, imposent de réfléchir à deux fois avant de bâtir une structure de défense similaire à un outil existant déjà. L'heure n'est donc pas au débat sur la création d'une réelle défense européenne. La crise des finances publiques actuelle ne peut pour autant être la source d'un renoncement de l'Europe à parler d'une voix, y compris sur les champs de bataille.

Qui a donné l'ordre à ce C-130 de décoller d'Akrotiri ? Impossible à savoir pour le commun des mortels. Secret défense. C'est aussi ce que signifient les larges pancartes rouges sur fond blanc qui interdisent la moindre photo le long des kilomètres de barbelés qui bordent la base jusqu'à plusieurs dizaines de mètres dans la mer.

Peu concernées par ce décollage, deux dames se baignent à l'extrémité de la baie d'Akrotiri. De la vue qui s'offre sur Limassol se détachent les grues de chargement du port en eaux profondes et les cargos en attente.

Leur alignement dans la rade sera repoussé de quelques centaines de mètres lorsque sortira des flots une marina ultramoderne. De larges pancartes détaillent le projet de réaménagement du front de mer. Le trait, rectiligne jusqu'ici, s'adoucit de courbes. Le bois remplacera le macadam. L'esquisse 3D de "limassolmarina" annexe à la ville une escale pour navigateurs fortunés. Villas bâties sur des îlots artificiels avec pontons privatifs, appartements de grand luxe avec piscines privées, zone d'amarrage de super-yachts (jusqu'à 60 mètres), plages privées, l'ensemble offre "l'expérience de vivre sur la mer". Pour que la greffe prenne, les abords du Limassol Castle, voisin du chantier géant, vivent un lifting complet. Sablage des façades, nouvelle voirie en conservant quelques sections de pavés garantis de l'authenticité invitent bars branchés et lounge cafés à s'implanter. Le traditionnel "kafenio", où le backgammon sert de tronc d'union aux générations, se drape des lignes épurées du design international.

Le "Castle" se métamorphose en quartier à la mode. Il plaira à coup sûr aux navigateurs fortunés.

Tout Limassol emprunte ce sillage. L'entrée latérale du parc municipal est flanquée de deux limousines. Ce soir de mai, la musique électronique oriente le public vers le théâtre. La plupart des jeunes filles sont habillées comme si elles souhaitent défilé pour la prochaine collection. Le look est total, les talons vertigineux.

Gregory Morfi est un jeune créateur chypriote. Habitué des fashion weeks de Nicosie, il se dit inspiré par la femme et l'homme modernes, sexy et indépendants. En temps normal, les militaires permissionnaires auraient sifflé chacun des modèles. Ils se sont contentés des photos dans les gazettes locales.

■ Espagne

# L'ETA renonce à la lutte armée

► L'ETA a annoncé la fin de ses activités militaires. A quand sa dissolution ?

Paco Audije  
Correspondant en Espagne

J'éprouve une grande satisfaction politique et de la tristesse aussi parce qu'on ne peut récupérer ni les morts, ni le temps perdu." Jesús Eguiguren, président (très basco-phonie) du Parti des socialistes basques, résume ainsi le sentiment de beaucoup. Parfois menacé par l'ETA, tout en étant jugé trop compréhensif envers les terroristes, Eguiguren jouait un rôle important dans les négociations passées avec le monde de l'ETA. Il sait de quoi il parle.

Presqu'abandonnée par son propre entourage, harcelée par les forces de l'ordre, l'organisation fondée en 1958 a été obligée d'annoncer "la fin définitive" de son "activité armée". Les quotidiens offrent la liste d'au moins 858 assassinats d'ETA, mais elle n'annonce pas encore sa dissolution et demande un dialogue avec Madrid et Paris. Pour négocier quoi ?

Tout pourparlers politiques écartés, il s'agit sans doute d'évoquer la destinée des détenus membres de l'ETA et, peut-être, de la remise d'armes. En face, parmi les influentes associations de victimes, on exige justice. Pedro Maria Baglietto, frère d'un assassiné, nuance: "On peut être généreux, mais ils doivent demander notre pardon."

La défaite d'Euskadi Ta Askatasuna (ETA, soit "le Pays basque et sa liberté") est claire comme son agonie. Ses 703 membres prisonniers n'ont maintenant d'autre espoir que "la fin totale du conflit" en échange de quelques bénéfices pénitenciers. Les coups policiers ont été durs et l'organisation ne compte plus que quelques douzaines d'activistes. Sans compter que les sources de financement de l'ETA se tarissent. Les entreprises liées aux militants armés, les réseaux de séquestration et d'extorsion dits "impôts révolutionnaires", les fonds publics obtenus à travers les associations légales, l'argent donnée aux familles de prisonniers par les gouvernements autonomes (nationalistes), tout s'est évanoui.

L'ETA essaye donc de rentabiliser sa reddition après une conférence "de médiation internationale", en présence de l'ex-secrétaire général de l'Onu Kofi Annan et de l'ex-dirigeant catholique irlandais Gerry Adams. Juste un



L'indépendantiste Rofi Etxebarria après l'annonce de la fin de la lutte armée.

mois avant les élections législatives en Espagne.

"Nous ne permettrons pas que les bourreaux dictent l'histoire aux victimes", répondait vendredi au parlement basque Maixela Laso au nom des associations des victimes.

Le Premier ministre socialiste Zapatero, sur le point de sortir de la scène, et Mariano Rajoy, chef d'une opposition de droite déjà donnée gagnante, sont d'accord pour s'opposer à toute contrepartie politique. Patxi López, le président basque (socialiste), annonce un dialogue avec toutes les forces, y compris les indépendantistes, "sans perdre la clarté de notre mémoire sur l'horreur vécue pour qu'elle ne se répète jamais". Maite Ugarteburu, au nom des indépendantistes - qui restent deuxième force en nombre de voix au Pays basque - déclare que "ce n'est pas la fin du conflit" politique.

José Ignacio Iribar, journaliste basque à Madrid, qui fut menacé par l'ETA, tire un bilan, pour "La Libre Belgique": "Content, mais sans euphorie. Une page très douloureuse vient d'être tournée, mais les lendemains seront délicats. Nous devons installer les bases de la vraie démocratie au Pays basque faute de quoi il restera quelques braises qui pourraient se raviver à l'avenir. Une génération entière a été éduquée dans la haine. Là-bas, il nous faut certainement un processus de rééducation démocratique."

Reste la dissolution de l'ETA et la remise de ses armes. Elle pourrait attendre 2013, pour ce faire, à la veille des élections législatives basques. Antonio Basagoiti, chef du Parti populaire (droite) au Pays basque, résume ainsi: "Ils ont dit qu'ils baissaient les persiennes, mais il faudra bien qu'ils ferment complètement leur magasin."

Irak

## Retrait des soldats US après neuf ans de guerre

Le président Barack Obama a annoncé vendredi le retrait des quelque 39 000 soldats américains encore stationnés en Irak d'ici à la fin de l'année, mettant fin à près de neuf ans d'un conflit engagé par son prédécesseur George W. Bush. L'annonce de M. Obama est survenue après une visioconférence avec le Premier ministre irakien Nouri Al-Maliki et l'échec des négociations visant à maintenir des troupes américaines. Bagdad a assuré que les deux responsables étaient sur la même longueur d'onde. "Les points de vue des deux dirigeants étaient identiques quant à la nécessité d'engager une nouvelle phase de relations stratégiques, après avoir mené à bien le retrait (des troupes américaines) à une date précise à la fin de l'année", a réagi M. Maliki selon une déclaration diffusée par son bureau. Le président des Etats-Unis s'est défendu d'abandonner l'Irak et a averti à demi-mot le voisin iranien que Washington resterait vigilant. "De même que les Irakiens ont tenu bon pendant la guerre, j'ai bon espoir qu'ils sauront construire un avenir à la hauteur de leur histoire", a déclaré M. Obama. "Nous resterons les partenaires d'un Irak qui contribue à la sécurité régionale et à la paix, de même que nous appelons les autres pays à respecter la souveraineté de l'Irak", a-t-il dit. Le départ des troupes à la fin de l'année faisait déjà l'objet d'un accord signé en 2008 entre les deux pays. Mais Washington et Bagdad négociaient afin de maintenir un contingent de quelques milliers d'hommes pour former des soldats irakiens. Les discussions butaient sur le statut juridique des troupes américaines après 2011. Washington exigeait une immunité totale pour ses militaires, les mettant à l'abri de toute poursuite judiciaire en Irak, ce que Bagdad refusait. M. Obama a annoncé que M. Maliki se rendrait à la Maison-Blanche en décembre, au moment où les deux pays reprendront des relations normales entre Etats souverains. Il a rappelé qu'il avait fait campagne en 2008 contre l'intervention de son pays. (AFP)

France

## L'affaire de proxénétisme de Lille prend de l'ampleur

Le commissaire divisionnaire Jean-Christophe Lagarde, chef de la sûreté départementale du Nord, a été déféré vendredi devant un juge d'instruction de Lille dans le cadre d'une affaire de proxénétisme franco-belge qui touche désormais les sphères hôtelière, policière et politique. Cinq personnes sont déjà mises en examen dans ce dossier visant un réseau de prostitution dans lequel le nom de Dominique Strauss-Kahn est cité, au point que l'ancien directeur général du FMI a demandé à être entendu pour "mettre un terme aux insinuations". M. Lagarde, 47 ans, est un ancien adjoint de Michel Neyret à Lyon, l'ex-numéro deux de la police judiciaire locale qui a été mis en examen dans une retentissante affaire de trafic de stupéfiants. (Reuters)

Yémen

## Résolution de l'Onu pour le départ de Saleh

Le Conseil de sécurité de l'Onu a adopté hier à l'unanimité une résolution demandant au président yéménite Ali Abdallah Saleh de signer un accord par lequel il quitterait le pouvoir. Les quinze pays membres du Conseil de sécurité "condamnent sévèrement les violations continues des droits de l'homme par les autorités yéménites, telles que l'usage excessif de la force contre des manifestants pacifiques". (AFP)

Chine

## Décès de la petite Yue Yue

Yue Yue, la fillette de 2 ans écrasée dans l'indifférence générale à Foshan, dans le sud de la Chine, est décédée vendredi et son sort alimentait toujours de vifs débats, sur Internet et dans la presse officielle, sur la montée en puissance de l'égoïsme dans la société chinoise. "Adieu petite Yue Yue. Il n'y a pas de voitures au Paradis", a écrit un internaute. "Adieu, je te souhaite de ne pas renaître en Chine dans une autre vie", a écrit un autre.

Corée du Nord

## Le pays est structurellement incapable de se nourrir seul

La Corée du Nord est incapable de subvenir seule à ses besoins alimentaires même dans les "meilleures conditions climatiques", a déclaré vendredi à Pékin le chef des opérations humanitaires de l'Onu, Valerie Amos, de retour d'une mission de quatre jours dans ce pays. "Ce pays est structurellement pauvre et sous-développé. Même avec la meilleure volonté du monde et les meilleures conditions climatiques, la Corée du Nord ne pourrait pas se nourrir" seule, a jugé M<sup>me</sup> Amos. Elle a indiqué qu'un tiers des enfants de moins de cinq ans souffraient de malnutrition chronique, précisant que cette part atteignait 45 % dans le Nord du pays. Le régime nord-coréen exerce un contrôle étroit sur les organisations d'aide internationales, mais les restrictions ont été allégées ces derniers mois en raison d'une pénurie croissante en produits alimentaires. (AFP)

**HÔTEL - RESTAURANT**

## Aux Beaux Rivages

*La famille vous accueille à bras ouverts dans ce décor reflétant l'harmonie et la tranquillité de la Gaume Ardennaise. Hôtel au bord de la Semois entièrement rénové. Le patron au fourneau.*

✓ **Séjour Noël et Nouvel An en séjour gastronomique:**  
200€ par personne pour les 3 nuits à Noël  
250€ par personne pour les 3 nuits à nouvel an

✓ **Promotion semaine :**  
4 nuits à 170€ p.p. en demi-pension du 30/05 au 30/12/2011

✓ **Promotion WE gastronomique avec gibier**  
du 08/10 au 6/01/2012  
150€ p.p. pour les 2 nuits  
**Nouveau : appartement hôtel, Wifi gratuit**

**INTERNET**

**www.auxbeauxrivages.be**

L'hôtel est ouvert toute l'année.  
Réservation souhaitée  
Restaurant ouvert uniquement sur réservation

14, Rue des Isles - 6821 Lacuisine  
Tél. : 061/31.12.35  
Fax : 061/31.35.51

Autoroute E411 Bruxelles - Namur - Arlon - Luxembourg  
Sortie N° 26, direction Neufchâteau - Florenville.  
Chemin de fer : ligne Libramont - Virton.  
La gare de Florenville est à 500 m de l'hôtel.